

Zeitschrift: Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung
Herausgeber: Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat
Band: 5 (1929-1930)
Heft: 16

Artikel: Le ski et la guerre
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-709043>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

part à l'organisation de la défense du pays. Il ne faut pas, sans doute, entraver par des discussions oiseuses le travail de ceux qui sont chargés de nous conduire; il ne faut pas non plus que tous les soldats, tous les sous-officiers et tous ceux qui composent la «grande muette» se croient des stratèges à la Napoléon et prennent le rôle détestable de donneurs de conseils à qui ne sauraient les accepter, mais il faut féliciter tous les citoyens qui croient de leur devoir de soutenir l'armée avec tous les moyens dont ils disposent. D.

Le ski et la guerre

De plus en plus, le fascisme encourage tous les sports dans lesquels il voit une école d'énergie physique et morale, une source de santé et de force pour la race. Déjà après quelques années d'efforts seulement, on peut en constater les effets remarquables chez la jeunesse sportive plus alerte, plus vigoureuse qu'elle ne l'avait jamais été en Italie. Les nombreux

faire un entraînement utile, conforme aux besoins de la nation. Il faudra s'habituer à la neige, nous en faire une amie, la compagne muette de notre sacrifice, de crainte que demain nous ne la trouvions ennemie, s'opposant à nos efforts.

»L'histoire n'est-elle pas riche en enseignements dans ce domaine? Si l'armée de Napoléon avait été plus entraînée à manœuvrer dans la neige, plus aguerrie aux rigueurs hivernales, peut-être le grand capitaine aurait-il évité beaucoup des désastres de la retraite de Russie, signal de sa décadence.

»Légionnaires fascistes! écoutez les leçons de l'histoire; là-haut, sur la montagne, vous trouverez la gloire, mais là-haut, il faut que vous soyez maîtres, prêts à dominer une nature que vous ne connaissez pas encore, à vaincre des éléments que vous avez ignorés jusqu'à aujourd'hui. Voilà pourquoi nous voyons dans le ski le sport principal, disons même le sport qui devrait être à la base de toute l'éducation physique de la milice.



Gute Freunde. — Bons amis.

(Hohl, Arch.)

championnats nationaux et internationaux qui se multiplient d'année en année le prouvent abondamment.

Mais parmi tous les sports, celui auquel les dirigeants du fascisme belliqueux tendent à donner une importance toujours plus grande, le ski, est précisément le plus difficilement praticable pour la majorité des Italiens, en raison, on le conçoit, de l'éloignement des terrains favorables et de la rareté relative des neiges dans la péninsule.

Pourtant, ces obstacles qui semblent insurmontables, doivent être vaincus dans une large mesure si, conformément au programme d'instruction de la milice, celle-ci doit être préparée surtout en vue de la guerre de montagne. Indépendamment des côtes, les limites naturelles et politiques du royaume sont, en effet, toutes en montagnes, et la dernière guerre a démontré qu'on ne saurait assez se préparer à combattre en montagne.

La presse, travaillant constamment dans ce sens, publie des articles dans le genre de celui-ci, que nous tirons en abrégé de l'organe officieux de Rome:

«Pour faire de l'entraînement à la guerre, il faut, avant tout, se familiariser avec les terrains où l'on devra combattre et les dominer. Etant donnée la situation géographique de l'Italie, ce terrain ne peut être que la montagne. Les Alpes éternelles sont destinées aujourd'hui et toujours à consacrer l'héroïsme de ses propres enfants et la blancheur immaculée des neiges devra encore être rougie du sang des fils de l'Italie.

»C'est donc la montagne qu'il faut dompter, pour

»... Sur l'ordre du Duce, M. Teruzzi a donné une impulsion nouvelle à ce sport digne de toute l'attention de la milice... Au reste, le ski est un sport qui conquiert vite et facilement les faveurs des débutants eux-mêmes. Outre les joies de l'esprit que la majesté de la nature procure abondamment dans les contrées où il se pratique, les avantages que le ski offre aux amateurs sont incomparables. Aucun lieu plus que la montagne n'est fait pour retremper et fortifier l'esprit de la jeunesse.

»L'exercice physique dû au mouvement continu des bras, des mains, des jambes, est le meilleur pour développer les muscles. Les poumons ont soif de l'air pur des montagnes et le rythme accéléré du sang est d'un grand profit pour le corps...»

Cette prose, qui reflète la mentalité des cercles de la milice, se pénètre aussi du mot d'ordre de son chef suprême: «Milice: poignard entre les dents, bombe dans les mains, et souverain mépris du danger dans le cœur.»

Cette propagande est destinée à préparer les nombreux concours de skis échelonnés de semaine en semaine tout l'hiver tant que les circonstances de la neige le permettent, tout en leur imprimant un caractère toujours plus spécifiquement militaire.

Ce fut le cas du second championnat de skis de dimanche dernier, 16 courant, qui eut lieu aux environs de Biella, dans les Alpes piémontaises, pour les jeunes de l'«avant-garde» fasciste. Un millier de chemises noires de toutes les provinces d'Italie, voire même d'Istrie, de Campanie et de Sicile s'y sont donné rendez-vous

pour se disputer la coupe Mussolini entre 90 escouades de patrouilleurs. Elle fut remportée par l'équipe du Val Gardena, dans le Trentin, au milieu d'un immense enthousiasme.

Le même jour, de nombreuses autres manifestations locales eurent lieu dans diverses régions montagneuses entre les équipes fascistes de jeunes virtuoses du ski. En 1929, cinq mille d'entre eux obtinrent le brevet national et il est probable que ce chiffre sera dépassé cette année.

Le dimanche 23 février, a eu lieu à Roccaraso, dans les Alpes liguriennes, un grand championnat de patrouilles organisé pour le «Dopolavoro», cette institution «du loisir ouvrier» qui a pris une si grande extension. Le premier concours qui se célébra l'année passée avait un caractère purement sportif; cette fois, il sera essentiellement militaire, «pour préparer la jeunesse aux batailles de demain», dit le programme. Les patrouilles exécuteront une marche en montagne, combinée avec exercice tactique et tir de combat contre des buts disparaissants. De la seule ville de Rome, 500 participants se sont inscrits.

Des facilités sont accordées pour tous ces concours;

chaque concurrent touche une prime individuelle et les chemins de fer accordent une réduction de 70 % pour le voyage d'aller et retour.

Beaucoup d'autres exercices, cours de ski (plus de 200 cet hiver) et championnats eurent lieu ou auront lieu à de moins grandes distances dans les Apennins ou les Abruzzes, comme, par exemple, le troisième championnat romain de ski des étudiants du centre et du Midi, qui se déroula du 6 au 9 février à Capracotta à 1400 mètres d'altitude.

Le Trentin est cependant toujours la province de prédilection pour les sports d'hiver, où ils furent pratiqués bien avant l'annexion, mais cette région étant la plus éloignée du centre et du Midi, ce ne sont guère que les sportifs du nord qui peuvent profiter fréquemment des avantages que leur procure la proximité des Alpes.

Quoi qu'il en soit, l'effort est amorcé dans toute l'Italie; or il est important pour tous les pays limitrophes, pour la Suisse en particulier, de suivre constamment ce qui se fait au sud des Alpes dans un domaine qui nous touche de près et où nous devons toujours rester maîtres. Ne nous endormons pas sur nos lauriers! (Feuille d'Avis, Neuchâtel.) J. B.



Delegiertenversammlung in Rorschach - Assemblée de délégués, à Rorschach

(Einges.) Die Vorbereitungen zum würdigen Empfang der Herren Delegierten des schweiz. Unteroffiziersverbandes und ihrer w. Gäste sind in vollem Gange, und das tätige Organisationskomitee mit seinem unternehmungslustigen Präsidenten, Herrn Fourier Denneberg, scheut keine Mühe und Arbeit, um die Rorschacher Tagung recht eindrucksvoll und erinnerungsreich zu gestalten. Das herausgegebene Programm bringt neben Stunden ernster Arbeit auch Augenblicke genussreicher Erholung, und das Schönwetterprogramm birgt sogar noch Ueberraschungen in sich. . . Und so erhofft man bei schönem Wetter einen zahlreichen Festbesuch. — Heute führen wir das Lehrerseminar Mariaberg vor Augen, in dessen altberühmtem Musiksaal die Delegiertenversammlung tagen wird. Dann sehen wir im Bilde noch ein Strassenstück, einen se-

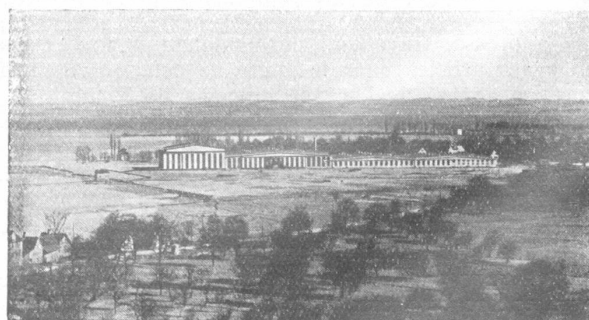
henswerten Alterker (nahe beim Rathaus), sowie die nunmehr weltbekannten Dornier-Flugzeugwerke Altenrhein, in welchen die hundert Personen tragenden Do X das Licht der Welt erblicken. Alles doppelt so schön und sehenswert in natura bei schönstem Sonnenschein und Blütenschmuck. —

* * *

(Comm.). — Les dispositions prises pour préparer une belle réception à Messieurs les délégués de l'Association suisse de sous-officiers et à leurs invités, battent leur plein, et l'actif comité d'organisation qui s'en occupe, présidé par le débordant et infatigable fourrier Denneberg, ne s'effraie d'aucune peine ni travail pour faire de l'assemblée de Rorschach une manifestation impressionnante et riche en souvenirs. Le programme



Lehrerseminar Mariaberg — Séminaire de „Mariaberg“



Dornierflugzeughalle — Halle des avions „Dornier“